



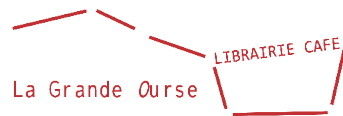
LES CHEMINS DE TRAVERSE DES OURS

autour des spectacles *ILIADE* et *ODYSSÉE*

Une sélection bibliographique proposée
par la librairie-café de Dieppe La Grande Ourse

Ces livres sont en vente à :

LA GRANDE OURSE, LIBRAIRIE-CAFÉ



45, rue Saint-Jacques, centre-ville de Dieppe

Du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 19h00

Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h00

www.lagrandeoursedieppe.fr

RETOUR AUX SOURCES

L'ODYSSÉE d'Homère

Ulysse, Odysseus « le preneur de Troie », l'homme « aux mille ruses », la figure même de la nostalgie, du mal du retour. Le roi d'Ithaque, époux presque fidèle de Pénélope, père du jeune Télémaque. Celui qui, après dix ans de siège de Troie, perd ses compagnons sur le long chemin du retour : noyés, dévorés, transformés en pourceaux ... sous le regard d'un dieu vengeur et d'une déesse protectrice.

Pour (re)découvrir ce récit mythique composé voici presque trois mille ans par un poète conteur ... qui n'a peut-être jamais existé, vous avez le choix entre de nombreuses traductions et adaptations. En voici quelques-unes :

Pour les plus jeunes, on pensera par exemple à une version abrégée : **édition Folio Junior, traduction de Isabelle Pandazopoulos.**

Une autre adaptation très réussie est celle de l'**École des Loisirs**, qui reprend les passages-clés et propose des résumés des épisodes intermédiaires.

Yvan Pommaux, formidable passeur de mythes, reprend les aventures du héros dans son album intitulé **ULYSSE**, à l'**École des Loisirs**. Il évoque également la guerre de Troie dans le très créatif **TROIE : LA GUERRE TOUJOURS RECOMMENCÉE**, à l'**École des Loisirs**.

Depuis 2700 ans, les œuvres d'Homère ont connu bien sûr de multiples traductions ! On citera par exemple celle de **Philippe Jaccottet** aux éditions de **La Découverte**. Le poète a conservé les vers avec une certaine souplesse, et sa version est très lisible. Plus récemment, **Philippe Brunet**, au **Seuil**, offre une traduction proche du texte et agréable à lire. On pourra aussi se plonger dans la version d'**Emmanuel Lascoux** chez **P.O.L.** : « vision vocale » d'un helléniste, récitant et musicien. « Une Odyssée, parlée, jouée, familière », où la musique et le rythme occupent une grande place. Une expérience saisissante et novatrice.

Vous voulez en savoir plus sur cette guerre absurde qui a jeté Ulysse sur les flots ? **L'ILIADÉ** est disponible dans la traduction de **Frédéric Mugler** chez **Actes Sud**, très fidèle au texte original, avec toute sa puissance lyrique et incantatoire.

Philippe Brunet a également livré la sienne au **Seuil**.

Bien sûr, si le retour au texte grec vous tente, vous trouverez des éditions bilingues à un prix raisonnable, dans la collection « **Classiques en poche** », aux **Belles Lettres**.

Plus légèrement, en 168 dessins à l'humour ravageur, **Soledad Bravi** fait le tour des deux chefs d'œuvre : l'**ILIADÉ** et l'**ODYSSÉE**, aux éditions **Rue de Sèvres**.

D'AUTRES ULYSSES, D'AUTRES PÉNÉLOPES :

Sylvain Tesson : **UN ÉTÉ AVEC HOMÈRE** (poche) – **VOYAGE DANS LE SILLAGE D'ULYSSE** (grand format illustrée) **aux éditions des Équateurs.**

Après le grand succès d'*Un été avec Homère*, Sylvain Tesson est parti en voyage *Dans le sillage d'Ulysse*. De son périple en Méditerranée à bord d'un voilier, il ramène des légendes qui sont de véritables poèmes en prose, des tableaux de la peintre voyageuse Laurence Bost, et des photographies de Frédéric Boissonnas qui, dans les années 1920, accompagna Victor Bérard, fameux traducteur d'Homère, pour identifier les lieux de la géographie ulyssienne. Un très beau livre, nourri, ample et subtil à la fois, d'une culture éclatante. Sylvain Tesson nous appelle à devenir des lecteurs homériques - mieux, des héros de nos vies ! ... ou de chaque jour...

Jean Giono : **NAISSANCE DE L'ODYSSÉE**, Grasset Les Cahiers Rouges

Dans ce premier roman, Jean Giono part d'une réflexion audacieuse et loin d'être absurde : et si Ulysse avait tout inventé pour justifier son absence de dix ans ? Ainsi naît *L'Odyssée*, récit d'un Ulysse volage, sensuel, et un peu lâche, qui s'attarde d'île en île, de femme en femme. Pénélope n'est pas un modèle non plus ... Dans ces pages merveilleuses de poésie, Giono célèbre un monde où, à travers les dieux, l'homme et la nature entrent en communion profonde.

James Joyce : **ULYSSE**, Folio

« L'action se passe en un jour, à Dublin, en 1904. À partir des déambulations, élucubrations, rencontres et solitudes de trois personnages, Leopold Bloom, Stephen Dedalus et Molly Bloom, Joyce réécrit l'*Odyssée* d'Homère. L'architecture d'*Ulysse* est un incroyable tissage de correspondances : le roman foisonne d'échos internes, de réminiscences, de choses vues et entendues, digérées et métamorphosées. En même temps que Proust, Joyce écrit le grand roman de la mémoire et de l'identité instable. »

Daniel Mendelsohn : **UNE ODYSSÉE - UN PÈRE, UN FILS, UNE ÉPOPÉE, J'ai lu**

« Lorsque Jay Mendelsohn, âgé de quatre-vingt-un ans, décide de suivre le séminaire que son fils Daniel consacre à l'*Odyssée* d'Homère, père et fils commencent un périple de grande ampleur. Les deux hommes sont ainsi amenés à relire ce chef-d'œuvre au regard de leur propre relation. Ils s'affrontent dans la salle de classe, puis se découvrent pendant les dix jours d'une croisière thématique sur les traces d'Ulysse. Croisant les thèmes de l'enfance et de la mort, de l'amour et du voyage, de la filiation et de la transmission, cette exploration fascinante de l'*Odyssée* fait écho au récit merveilleux de la redécouverte mutuelle d'un père et de son fils. »

Prix Transfuge du meilleur livre américain 2017, prix Méditerranée étranger 2018.

Margaret Atwood : **L'ODYSSÉE DE PÉNÉLOPE**, Robert Laffont « Pavillons Poche »

« Dans cette relecture originale du mythe grec, à la fois subtile, féministe et impertinente, Pénélope, hantée par la mort de ses servantes, raconte depuis les Enfers sa propre version de l'histoire : celle d'une femme, épouse, mère et reine bien plus forte que ce que les hommes ont toujours voulu croire. »

« Grâce soit rendue à Margaret Atwood de nous projeter, grâce à ce texte rageur, tragique et parfois burlesque, dans la tête de Pénélope. Et ainsi de nous offrir avec cette autre version de l'*Odyssée* un contrechamp au récit d'Ulysse, dont elle éclaire de surcroît les zones d'ombre, Atwood ne perdant jamais de vue le texte d'Homère. Un point de vue féminin qu'on attendait avec impatience ! « (Christophe Ono-dit-Biot)